L'INFAMIE,
OU LE GRAND-BAILLIAGE
DE TOULOUSE.

Cece
folio
FRC
9857

Aujourd'hui ſur le Trône, & demain dans la boue.

Au ſein de la Cité, dont l'or contagieux (*a*),
Attira ſi long-tems la colere des Dieux,
S'éleve un monument (*b*) d'impoſante ſtructure,
Repaire des *Moyſſet*, *Manenc* & *Senover* (*c*),
Où regne, enveloppé dans l'ombre & dans l'ordure,
Un monſtre qui nâquit avec l'âge de fer
C'eſt le Dieu des *Mandrin*, des Séjan, des Tullie.
Sous mille fronts divers, par-tout il ſe produit.
Lâche ennemi des Lois, ſans ceſſe il les pourſuit.
C'eſt lui qui d'Olivier (*d*) dirigeant la furie,

(*a*) Tout le monde connaît cet ancien proverbe, *il a l'Or de Toulouſe.* En voici l'origine au rapport d'Aulugelle : »Quintus Cœpion, Conſul, ayant mis au pillage la Ville de Tou»louſe dans les Gaules, & ayant trouvé une grande quantité d'Or dans les Temples de cette »Ville, lui & tous ceux qui avaient eu part au butin, fruit de cette déprédation, périrent »d'une mort malheureuſe & tragique». Non-ſeulement le Conſul & ſes Soldats furent punis de ce ſacrilege, mais encore tous ceux qui dans la ſuite poſſéderent de cet Or, éprouverent le fataliſme qui ſemblait y être attaché. Si les Dieux ſont juſtes, tous ceux qui viennent de participer à la déprédation des Temples de la Juſtice, auront le même ſort.

(*b*) Le Capitole de Toulouſe.

(*c*) Actuellement Capitouls, c'eſt-à-dire, Gouverneurs de la Ville, qu'ils ont indignement trahie.

(*d*) Plus connu ſous le nom de Cromwel.

D'un opprobre éternel couvrit le nom Anglais.
C'eſt lui qui, ſous Meaupeou, ſapant la Monarchie,
Dans un déſordre affreux fit gémir les Français.
Pour le peindre en un mot, ce monſtre eſt l'infamie.

TERRASSÉ par LOUIS, juſte vengeur des Lois,
De ſes adorateurs déplorant l'impuiſſance,
Sans force & ſans crédit, des tuteurs de la France
Il redoutait le glaive & reſpectait les droits.
Dans ſon accablement un doux eſpoir le flatte.
Il lit daus l'avenir qu'un nouvel Eroſtrate,
De l'État indigné doit prendre le timon;
Qu'avide, impatient de ſe créer un nom,
Au défaut de vertus, de talens, de génie,
Il doit à Tiſiphone emprunter un tiſon,
Et dans la France entiere allumer l'incendie.

L'ORACLE eſt accompli : Brienne, dans ſes mains,
De l'empire des lys agite les deſtins;
Et déja les honneurs, deſtinés à l'idole,
Sont, en lettres de ſang, tracés au Capitole.
Déja, parmi des chants triſtement ſolennels,
Elle voit relever ſon culte & ſes autels.
Tout-à-coup, ô pour elle ineffable merveille!
Le nom de Grand-Bailli vient frapper ſon oreille.
Hâtez-vous; préparez, appelez mes féaux,
Dit-elle à *Senover*, ſon Miniſtre fidelle,
Senover qui jamais ne vécut que pour elle!

Du Patelin *Lartigue* (*a*) & du lourd *Sabalos* (*b*)
La très-reconnoiſſante & joyeuſe ſéquelle (*c*)
Court auprès de l'Idole, & tombe à ſes genoux.
Vous ſeul, ô CARRATIÉ, (*d*) vous ſeul avec DUROUX, (*e*)
Vous n'y parutes point ! Un exil honorable
Sera de vos vertus le ſouvenir durable.
ASSISE ſur un Trône à replis ſinueux,
Et dans l'air fiérement ſoutenu par Cipiere,
L'affreuſe Déité leve ſa tête altiere,
Secoue horriblement le venin de ſes yeux,
De ſon ſouffle autour d'elle obſcurcit la lumiere,
Et par un mouvement de ſa longue criniere,
Réjouit les enfers & fait frémir les cieux;
Puis ſur ſes chers Baillis jette un œil gracieux,
Les baiſe tous au front, & leur tient ce langage :
»SI jamais j'eus beſoin de tout votre courage,
»C'eſt dans ces tems de trouble & de ſubverſion,
»Où tout frein va ſe rompre ; où, ſur la Nation,
»Vont peſer les horreurs du plus dur eſclavage.

(*a*) Lieutenant-Général Civil, ſoi-diſant *Premier Préſident* du Grand-Bailliage.

(*b*) Lieutenant-Général Criminel.

(*c*) C'eſt-à-dire, *Berrié*, Lieutenant-Principal ; *Demont*, Lieutenant-Particulier ; *Bernadou*, Conſeiller; item *Bellegarde* ; *Rimaillo* ; *Compayré* ; *Ruotte* ; *Carles de Lancelot* ; *Eſparceil* ; *Baric* ; *l'Abbé Corail* ; *Martin-Bergnac* ; *Perpeſſac* ; *Eſpigat* ; *Moyſſet*, Procureur du Roi, ſoi-diſant Procureur-Général ; & *Laporte-Marignac*, Avocat du Roi, ſoi-diſant Avocat-Général. Il eſt inutile de rappeler que ces infames réuniſſent en commun & en particulier tous les vices qui exiſtent dans la nature.

(*d*) Conſeiller à l'ancien Sénéchal.

(*e*) Le fils, Avocat du Roi au même ſiege.

»Spectacle raviſſant ! Un nuage de maux
»Couvre, au gré de mes vœux, l'horizon de la France.
»Dociles à ma voix, que mes chers Sénéchaux
»Des Parlemens détruits uſurpent la puiſſance,
»Et l'Empire n'eſt plus qu'un immenſe chaos !
»S'il en eſt, de l'honneur fanatiques ſuppôts,
»Qui repouſſent mes dons & bravent ma vengeance ;
»Aſſez d'autres, cédant à ma tendre influence,
»Sur leurs ſieges ſauront arborer mes drapeaux :
»Mais moins hardis que vous, dans le grand art des traîtres,
»Quoiqu'égaux en pouvoir, ils vous nomment leur maîtres,
»Vous laiſſent, quel hommage à vos rares talens !
»La gloire de poſer les premiers fondemens. (*a*)
»Amis, c'eſt donc à vous à leur donner l'exemple.
»Devenez, en dépit de la publique horreur,
»Devenez les pivots, la gloire de mon temple.
»Du ſort qui vous attend meſurez la hauteur.
»Sur les débris des Lois & du Patriotiſme
»Vous allez être aſſis ; & forts de ma faveur,
»Seuls toujours à l'abri des coups du deſpotiſme,
»Sans craindre d'un Sénat le bras réformateur,
»Vous pourrez à loiſir, ſur un amas de crimes,
»Vous engraiſſer des pleurs & du ſang des victimes

(*a*) Les Sénéchaux de Nîmes, de Ville-Franche en Rouergue, de Carcaſſonne & d'Auch, aujourd'hui Grands-Bailliages, avaient envoyé des députés à Toulouſe, pour ſavoir quel parti prendrait le Sénéchal de cette Ville ; & cela dans le deſſein de régler leur conduite ſur la ſienne. Si le Sénéchal de Toulouſe avait refuſé de former le nouveau Tribunal, il eſt certain qu'aucun autre n'aurait accepté.

»Qu'à votre avidité dévoûra ma fureur.
»Les ſages blâmerent votre *craſſe* ignorance !
»Amis, moi je la tiens pour un titre de plus.
»L'or, cet heureux écueil de toutes les vertus,
»L'or ſera votre code, il ſera la balance
»Où des pâles Plaideurs vous peſerez le ſort.
»Au défaut de ce grand & généreux reſſort,
»Du Sénat Toulouſain conſultez les oracles,
»Et *jugés au rebours :* par-là, ſans autre effort,
»On vous verra ſans ceſſe enfanter des miracles
»Dignes du grand Brienne & de vous & de moi.
»Par-là, mon intraitable & ſuperbe ennemie,
»La vertu ſous mes pieds va tomber aſſervie.
»Mais quels affreux objets viennent troubler mes ſens !
»En longs habits de deuil, le traînant avec peine,
»L'ombre de la Patrie invoque ſes enfans :
»Senſibles à ſes cris, à ſes gémiſſemens,
»J'entends l'Iſére, l'Arc, le Gave & la Vilaine, (*a*)
»Contre le deſpotiſme ameuter leurs torrens,
»Du l'Iliſſe ſacré (*b*) reſſuſciter la gloire,
»De leurs antres profonds vomir la liberté,
»Et *mugir ſon langage* avec cette fierté
»Qui fit pâlir Philippe au ſein de la Victoire (*c*).

(*a*) La premiere de ces Rivieres paſſe à Grenoble, la ſeconde à Aix, la troiſieme à Pau, la quatrieme à Rennes.

(*b*) Fleuve de l'ancienne Attique, dont les eaux étaient réputées ſacrées par un ſtatut de religion.

(*c*) Les écrits qui nous ſont venus du Dauphiné, de la Provence, du Béarn & de la Bretagne, ſont dignes, en effet, de ces fameuſes Philippiques où le défenſeur de la liberté de la Grece déploya toutes les reſſources de l'éloquence.

»Dans cette Cité même, & juſqu'en ce parvis,
»Contre vous je vois naître une effroyable ligue.
»Craignez ce CASSEIROL (*a*), dont les regards hardis
»*De vos nobles fauteurs* (*b*) ont dévoilé l'intrigue ;
»Cet érudit MASCART, répertoire vivant
»Des Lois dont j'ai juré l'anéantiſſement ;
»Ce DUROUX (*c*), l'ornement du Barreau Tectoſage ;
»Le ſeul des Capitouls que ſon mâle courage
»Retienne inébranlable aux ſentiers de l'honneur ;
»Ce JAMME, de Lamaure immortel défenſeur,
»De qui l'ingénieux & cruel perſifflage
»Enfonce à chaque inſtant le poignard dans vos cœurs ;
»Ce Caton que, des Dieux l'impitoyable rage,
»Pour [illegible] l'innocence, & les Lois & les mœurs,
»A tiré du tombeau, ſous les traits de LAFAGE.

(*a*) Membre du Conſeil Politique. Il a été un des plus zélés contradicteurs de la cabale Senoverienne, qui néanmoins, & malgré les efforts réunis du Baron de Labarthe, de Chavardès, Maſcart, Lafage, Ducaſſe, Daubert, Foulquier, &c. auſſi membres du Conſeil Politique, eſt parvenue à empêcher l'Aſſemblée du Conſeil renforcé où devaient être appelés tous les Ordres & tous les Corps de la Ville, pour délibérer d'expoſer au Roi dans un Mémoire reſpectueux, mais vigoureux, les inconvéniens des nouvelles Lois, la néceſſité de chaſſer le Grand-Bailliage, & de rétablir le Parlement dans tous ſes droits. Au lieu d'un pareil Mémoire Senover a fait faire, par ſon ami Veyrieu, Avocat au Parlement, & corriger par ſon ami Malpel, une maniere de Supplications bien précieuſes, bien *Barreriennes*, bien faibles, bien plates, où il eſt à peine queſtion du Parlement, & où l'on a l'air de demander une indemnité pour la Ville, plutôt que le rétabliſſement des Lois anciennes. Il s'était dabord adreſſé à Mailhe : mais quand celui-ci entendit qu'il s'agiſſait de faire un Mémoire au nom des Capitouls ſeulement, & de l'écrire avec cette lâcheté, il refuſa ſa plume avec indignation.

(*b*) Les Capitouls.

(*c*) Le Pere.

»Craignez ſur-tout MONTCALM (*a*), POLASTRON & GUIBERT,
»GUDANES, FONTENILLE, & PANAT, & PUIVERT:
»Moteurs d'une Nobleſſe antique & redoutable,
»Que n'a pu ramener au joug de la raiſon
»L'exemple édifiant des *Gardouch*, des *Gramont* (*b*),
»Leur courage m'oppoſe une digue indomptable.
»Que dis-je? Il faut braver & la Terre & le Ciel.
»*Que peut contre le roc une vague animée?*
»Pour triompher de tout, n'avez-vous pas *Mulpel* (*c*)?
»*Malpel*, ſous mes drapeaux, vous vaut ſeul une armée:
»Il vous apprendra l'art de perdre ſourdement
»Tous ces fiers ennemis que votre éclat irrite.
»L'horreur du genre humain ſera votre aliment!
»C'eſt le fruit glorieux d'un trop vaſte mérite
»A qui vit ſans pudeur, qu'importent les affronts?
»Et puis, d'un triple airain n'ai-je pas ceint vos fronts?
»IL vous faut cependant avouer ma faibleſſe.
»Un noir preſſentiment, dans mon cœur ulcéré,
»Altere les tranſports de ma vive alégreſſe.
»Je crains LOUIS, je crains ſa fatale tendreſſe
»Pour ce Peuple ſouffrant dont il eſt adoré.
»S'il ſavait.... écartons cette cruelle imag!
»Le pouvoir de Brienne eſt fondé ſur l'erreur;

(*a*) C'eſt le digne fils de ce Général Français qui rendit ſon nom ſi célèbre dans les Guerres du Canada.

(*b*) Premier Capitoul Gentilhomme.

(*c*) Avocat au Parlement & Conſeiller Politique, C'eſt dans la vie d'obtenir le Chaperon qu'il a trahi la Ville.

»La vérité peut ſeule attaquer ſon ouvrage :
»Mais captive, enchaînée aux pieds de la terreur,
»La vérité peut-elle arriver juſqu'au Trône ?
»Allez donc, mes enfans, allez, *troupe mignonne*
»Que brûlent de groſſir les *Borès* (*a*), les *Gounon* (*b*),
»Remplir la dignité de votre miſſion.
»Allez, des malheureux que je vous abandonne,
»Conſommer la ruine & la deſtruction » !
ELLE lit, & ſa troupe effrontément coupable,
Éleve un Tribunal proſcrit & déteſté ;
Et de ces ſcélérats l'exemple eſt imité (*c*) ;
Et *l'inſurrection* leve un front redoutable ;
Et Brienne à grands coups frappe la liberté ;
Et des Arts languiſſans le Temple eſt déſerté ;
Et la misère étend ſon voile lamentable ;
Et le crédit au loin s'envole épouvanté ;
Et la France n'eſt plus qu'une plaie effroyable.
VICTIME des projets d'un Prêtre deſtructeur ;

(*a*) L'Abbé *Borès*, ſoi-diſant Docteur en Sorbonne, fils d'un Fenaſſier, & dont on a vu le Portrait pompeuſement étalé lors de la derniere Expoſition publique des Ouvrages de Peinture, Sculpture & Architecture, ſollicite une place dans le Grand-Bailliage de Toulouſe ; & ceux qui le connaiſſent, préſument aiſément qu'elle ne lui ſera pas refuſée, parce qu'il en eſt réellement digne.

(*b*) *Gounon*, Avocat au Parlement, fils de *Gounon*, ancien Prieur de la Bourſe, & neveu de *Gounon*, Capitoul actuel, après avoir délibéré avec les Avocats, ſes Confreres, de regarder comme infame quiconque d'entr'eux accepterait quelque place dans les Tribunaux de nouvelle création, en a auſſi ſollicité une, l'a facilement obtenue, & il a déja été balloté.

(*c*) Il a été imité par tous les Sénéchaux du Reſſort de Toulouſe, érigés en Grands-Bailliages, & par un très-petit nombre de ceux des autres reſſorts.

Qui

Qui trahiſſoit ſon Dieu, ſa Patrie & ſon Maître,
Du monde politique il allait diſparaître
Ce Peuple toujours prêt à mourir pour l'honneur !
Mais juſqu'au cœur du Roi conduite par les Graces,
O vérité divine, enfin tu lui retraces
Le tableau des forfaits d'un Miniſtre oppreſſeur !
Déja les mille voix de la Courriere aîlée,
Qui d'abord juſqu'aux Cieux portaient cet inſenſé,
Annoncent à l'envi que ſon regne eſt paſſé :
La Juſtice triomphe ; & la joie exilée
Au cœur des Citoyens eſt ſoudain rappelée.
L'air retentit au loin ; on le charge à la fois
De malédictions pour l'infame Brienne,
De vœux pour la Patrie & les ſoutiens des Lois,
De chants, de cris d'amour pour le meilleur des Rois.
Que j'aime tes tranſports, ô cité Palladienne !
On a vu, dans ton ſein qu'aſſaillaient tant de maux,
Des femmes oubliant leur timide prudence,
D'un Bataillon armé perçant la réſiſtance,
De la publique joie allumer les flambeaux.
Pour qui cet appareil de flamme & de ſupplice ?
Éternel monument d'opprobre & de terreur !
Sur l'infame Bailliage & ſur ſon Fondateur
Le Tribunal du Peuple exerce ſa juſtice.
Au même inſtant, la France, en mille endroits divers,
Offre la même ſcène aux yeux de l'Univers.
Périſſent à jamais le nom & la mémoire

De l'Auteur, des Suppôts d'un ſyſtême abhorré,
Qui, ſur les maux publics, prétendaient à leur gré
Établir ſans pudeur leur fortune ou leur gloire!
Leur plus cruel ſupplice eſt dans les jours ſereins
Qu'un Aſtre renaiſſant fait luire ſur la France.
NECKER! ce nom par-tout ramene l'eſpérance,
Du Trône & des Sujets reſſerre les liens,
Et du retour des Lois flattant les Citoyens,
Rappele le crédit & bannit l'indigence.
Écarte loin de lui l'Envie & la Vengeance,
Grand Roi, ſes ennemis ſont encor plus les tiens:
C'eſt l'eſpoir de l'État; ſon cœur droit, magnanime,
Son zèle infatigable, & ſes vaſtes talens
Peuvent ſeuls l'arracher à l'effrayant abyme
Où l'ont précipité d'infidelles Agens.
Mais on traverſe, hélas, ſes projets bienfaiſans!
Qu'importe que l'Auteur de l'infame ſyſtême
A ta voix ſoit rentré dans ſon premier néant,
Si, partageant toujours l'autorité ſuprême,
Son complice, ou plutôt ſon aveugle inſtrument,
Couve au fond de ſon ame un horrible ferment
Tout prêt à rallumer la foudre & la tempête?
Les Français à genoux te demandent ſa tête.
Qu'elle tombe; & bientôt nettoyant tes États
De ces vils excrémens (a) d'un lâche deſpotiſme,

(a) C'eſt-à-dire les différens Grands-Bailliages qui ſe ſont formés dans le Royaume.

Sur l'Autel de Thémis & du Patriotiſme,
Ta main va relever tes fidelles Sénats.
Aſſez & trop long-tems l'adroite calomnie,
Cette arme de la haine & de la tyrannie,
Sut noircir à tes yeux ces ſages Magiſtrats,
De l'intérêt Public généreuſes victimes,
Punis pour des vertus qu'on mit au rang des crimes.
Nos Lois, le bon NECKER, & plus encor ton cœur,
Te diront qu'en tenant dans un juſte équilibre
Les droits de ta Couronne & ceux d'un Peuple libre,
Ils balançoient ta gloire avec notre bonheur.
Roi des *Francs*, ce n'eſt point cet appareil terrible
Dont un pouvoir ſans frein environne les Rois,
C'eſt l'amour des Sujets, c'eſt le maintien des Lois,
Qui forme autour du Trône, un rempart invincible.